

université

Les docteurs mis en valeur

Pour la première fois, l'université de Poitiers a organisé une cérémonie de remise de diplômes. Pas n'importe lequel : le plus haut grade délivré en France.

Docteur. Le diplôme nécessite, sur le papier, huit années d'étude. Cinq ans pour aller jusqu'au master recherche et trois pour préparer la thèse. De nombreux docteurs ajoutent une quatrième année, quelques uns vont au-delà. Ce qui représente entre neuf et dix ans d'études après le baccalauréat pour obtenir le plus haut grade de l'enseignement supérieur en France mais également à l'étranger. Et personne n'en parle ! Contrairement aux grandes écoles qui montent des plans de communication aux côtés de partenaires privés, qui deviennent souvent les futurs employeurs des étudiants.



Jean-Pierre Gesson, le président de l'université, lors de la remise du diplôme à un jeune docteur.

« Il s'agit là d'une cérémonie en cours d'invention... »

Mardi soir, l'université de Poitiers a décidé de rompre le silence en organisant la première cérémonie de son histoire de remise des diplômes de doctorat. « Il s'agit là d'une cérémonie qui est en cours d'invention dans les uni-

versités françaises, née d'une légitime fierté » a souligné Jean-Pierre Gesson, son président. Une cérémonie imprégnée de la tradition universitaire où les professeurs, habillés de leur toge, ont donné le côté solennel à cette soirée. Dans un amphithéâtre de l'hôtel Aubaret, les quelque 80 docteurs sur les 200 diplômés de l'université de Poitiers sont venus à l'appel de leur nom pour recevoir l'écharpe aux quatre couleurs marquant leur appartenance à leur discipline, la médaille

frappée à l'effigie de Maurice Claveurier, plus d'une dizaine de fois élu maire entre 1424 et 1446 - c'est grâce à son influence politique, que Poitiers doit la fondation, en 1431, d'une université complète avec cinq facultés - et un vrai diplôme de docteur. La fête s'est déroulée sous le haut parrainage de Jean Frêne, professeur émérite à l'université de Poitiers, au parcours exceptionnel. Bernard Kokoh, directeur du collège des huit écoles doctorales de l'univer-

sité de Poitiers et de l'ENSMA, a, lui, été le chef d'orchestre de cette première dont le message consistait à valoriser le plus haut grade de l'université. Un diplôme qui ne sert pas uniquement à enseigner dans le supérieur mais également à s'insérer dans la vie des entreprises à un haut niveau. « Plus de 85 % des diplômés ont un emploi dont 25 % dans le secteur privé », a conclu Bernard Kokoh.

D. M.

... « C'est juste magique d'avoir soutenu »

Martine Portal, 26 ans, Châtelleraudaise, a obtenu son titre de docteur en sciences de gestion, mention très honorable avec félicitations du jury, le 4 décembre 2009. « C'était le jour le plus important de ma vie et, après avoir obtenu le résultat, l'un des plus heureux. C'est juste magique d'avoir soutenu. »

Elle était là mardi soir avec sa famille, comme pour le jour de sa thèse qu'elle a soutenue à la Cour des comptes de Paris présidée par un certain Philippe Seguin, (il était absent et représenté par le président de la 1^{re} chambre de la Cour des comptes), pour recevoir les honneurs dus à son rang.

Trois années difficiles : « c'était stressant »

Un moment de plénitude, de sérénité pour Martine qui, pendant trois années, a travaillé sans regarder sa montre pour étayer son sujet : « La politique qualité de la mission de certification de la Cour des comptes ». « Je me suis intéressée à la façon dont est réalisé l'audit », précise-t-elle.



Martine Portal a soutenu une thèse concernant la Cour des comptes.

Martine vient de l'IAE de l'université de Poitiers où elle a suivi un cursus brillant, sortie major de sa promotion en master recherche. Sa vocation d'enseignante chercheur est

née quelques années plus tôt, en licence : « Je savais que c'était cela que je voulais faire. » Mais il a fallu passer par trois années difficiles malgré une « directrice de thèse qui

m'a énormément encadrée », reconnaît le jeune docteur. Car rien n'est joué. « Nous avons des doutes. » Et puis vient le jour de la soutenance : « C'est un moment important, stressant. J'ai soutenu en plus à la Cour des comptes à Paris. » Bien préparée par sa directrice de thèse, Evelyne Lande (directrice de l'IAE de Poitiers), qui lui a fait passer des présoutenances de thèse, Martine Portal a traversé l'épreuve haut la main. Un soulagement pour la jeune femme : « Au moment du résultat, on pense à remercier tous ceux qui m'ont accompagnée durant les années de préparation et cela n'a pas été toujours facile. Puis quelques jours plus tard, beaucoup de docteurs sont malades ; la pression se relâche, la fatigue aussi. Moi, j'étais un petit peu malade. Mais c'est vite oublié. » Aujourd'hui, Martine attend février pour connaître les postes d'enseignant-chercheur proposés. En attendant, elle continue son travail d'attachée temporaire d'enseignant de recherche à l'IAE.

D. M.

la phrase

« Les déclarations de Dominique Bussereau sont cyniques... »

Jean-Michel Clément, député de la Vienne, maire de Mauprévoir, estime dans un communiqué que les déclarations de Dominique Bussereau contre l'entreprise Heuliez Véhicule Électrique, « sont d'un cynisme absolu, comme si l'UMP voulait sacrifier Heuliez sur l'autel de sa campagne électorale régionale s'attaquant indirectement à des entreprises comme Eco Mobilité à Chauvigny et aux entreprises locales du Montmorillonnais travaillant à la conception du véhicule électrique ».

Le parlementaire ajoute : « Personne n'a le droit de jouer avec l'avenir de 600 salariés et de leurs familles, avec l'avenir d'un territoire comme celui des Deux-Sèvres, avec l'avenir du projet industriel de voiture électrique pas chère accessible à tous, comme celui développé sur le Chauvinois. »

emploi

S'installer dans l'agriculture

Les Jeunes Agriculteurs de la Vienne avec le soutien de la MSA organisent le 22 décembre prochain, une journée d'information sur l'installation, à destination des salariés agricoles de la Vienne souhaitant devenir chefs d'entreprise. Elle se déroulera sur l'exploitation de Steve Chesse, Les Boursaults, sur la commune de Charroux, à partir de 9 h 30. La MSA interviendra également sur l'aspect de l'installation, la sécurité au travail et le volet social, ainsi que Marie Morin, animatrice de l'Association de la Promotion à l'Installation présentera le nouveau dispositif.

Renseignements JA86 au 05.49.44.74.64.

DS. FRANCE

La BOYAUDERIE du POITOU
Cesse la vente aux particuliers
de boyaux et divers

Notre revendeur agréé
BABI DIRECT MATÉRIEL SARL
55, av du Plateau des Glières
86000 Poitiers

Tél. 05 49 54 48 00

Boyaux à Boudins & Divers
Filets pour farcis
Hachoirs - Trancheurs
Marmites - Ustensiles cuisine

Ouverture du :
Lundi au vendredi 8 h/12 h - 14 h/19 h
Samedi 9 h/12 h - 14 h/18 h